

ATELIER DE TRADUCTION  
hébergé sur  
[www.triarticulation.fr](http://www.triarticulation.fr)

Document de travail bi-lingue

**Echanges autour de Maria THUN  
et de son œuvre**

**Articles et courriers des lecteurs parus dans l'hebdomadaire  
Das Goetheanum au premier semestre 2012**

*Traduction F. Germani*

*Remarques, propositions d'améliorations :*  
[francois@triarticulation.fr](mailto:francois@triarticulation.fr)

G10

MARIA THUN

\*24, April 1922 — + 9. Februar 2012

Ein Leben für die Pflanzen- und Sternenwelt  
VON MATTHIAS KASPAR THUN UND BODO  
V. PLATO

Maria Jung wurde 1922 in einer Weh geboren, die wir heute in Europa nur noch aus Märchen kennen. Mit ihren vier Geschwistern wuchs sie auf einem sehr kleinen Bauernhof in Gossfelden bei Marburg in einer streng gläubigen, christlich-evangelischen Familie auf. Alle mussten mithelfen und Maria hütete morgens vor Schulbeginn die Kühe an Weg- und Feldrändern in der stillen, leicht hügeligen Landschaft. Sie nahm bald das einzige Buch mit, das es im Hause gab, und las es im Laufe der Jahre mehrmals. Aus dem Leben in den Bildern der Bibel entstanden ihr Fragen, die ihr niemand beantworten konnte — und sie wollte Lehrerin werden. Ihr Vater aber meinte: «Wir sind Bauern und bleiben Bauern.» Sie lernte Hauswirtschaft und arbeitete als Köchin in einer Nervenklinik in Marburg.

Ihr Wissensdurst und ihre religiösen Fragen aber verstummten nicht. Sie lernte die Christengemeinschaft kennen und beim Besuch einer Buchhandlung einen jungen Soldaten, der Goethe und Steiner verehrte — aus beiden Begegnungen wurde eine Verbindung für das ganze Leben. Die Familie von Walter Thun in Erfurt empfing Maria mit offenen Armen und sein Bruder nahm sich vor, aus dem einfachen Bauernmädchen eine Lebensgefährtin für Walter zu zaubern, die ihm in Bezug auf Kenntnisse, Kunst und Anthroposophie ebenbürtig sein sollte. Die vielen Fragen, die seit ihrer Kindheit in ihr rumorten, fanden bei dieser Arbeit mit dem künftigen Schwager Antwort und Sinn. Als Maria 21 war und Walter auf Fronturlaub kam, heirateten sie.

Anfang 1945 wurde ihre Tochter geboren und als das Inferno des Kriegsendes näherrückte, floh Maria mit ihrer Tochter und ihrem Schwiegervater aus Erfurt nach Marburg. Ihr Mann folgte ihnen später, er arbeitete als Handwerker und Künstler und sie blieben in Marburg, wo 1948 ihr Sohn geboren wurde. Der Kontakt zur Christengemeinschaft und zur Anthroposophischen Gesellschaft kam ganz selbstverständlich zustande, neu und entscheidend war die Verbindung zum Forschungsring für biologisch-dynamische Wirtschaftsweise in Stuttgart. Vor allem durch die Begegnung mit Franz Rulni schloss sich ihre Kindheitswelt aus einer fernen, untergegangenen Zeit mit einer Zukunft zusammen, in der sie Erde und Himmel Jahr für Jahr erneut miteinander verbinden sollte. Rulni, der am Landwirtschaftlichen Kurs Rudolf Steiners in Koberwitz teilgenommen hatte, gab einen

G10

MARIA THUN

\* 24 Avril 1922 -+ 9 Février 2012

Une vie consacrée au monde des plantes et des étoiles  
par Matthias KASPAR THUN ET BODO V. PLATO

Maria Jung est née en 1922 dans une douleur que nous connaissons aujourd'hui en Europe qu'à partir des contes. Avec ses quatre frères et sœurs, elle a grandi sur une petite ferme à Gossfelden près de Marburg dans une famille chrétienne évangélique strictement croyante. Tous devaient aider et Maria surveillait les vaches le matin avant le début de l'école, sur les bords de route et en bordure des champs dans un calme paysage vallonné. Elle ne tarda pas à prendre avec elle le seul livre qu'il y avait dans la maison, et le lisait à plusieurs reprises au fil de l'année. De la vie dans les images de la Bible lui apparut des questions auxquelles personne ne pouvait lui répondre - et elle voulut devenir enseignante. Mais son père a déclaré : « Nous sommes des paysans et restons paysans. »

Elle a appris l'économie domestique et a travaillé comme cuisinière dans un hôpital psychiatrique à Marburg.

Sa soif de connaissance et ses questions religieuses ne se tarissaient pas. Elle a appris à connaître la Communauté de chrétiens et lors de la visite d'une librairie un jeune soldat, qui vénait Goethe et Steiner - ces deux rencontres devinrent un lien pour la vie. La famille de Walter Thun à Erfurt accueillit Maria à bras ouverts et son frère se décida, à partir d'une simple paysanne à faire magiquement une compagne de vie pour Walter qu'il devrait lui être égal en termes de connaissances, d'art et d'anthroposophie. Les nombreuses questions qui grondaient depuis son enfance à elle ont trouvé réponse et sens à ce travail avec son futur beau-frère. Quand Marie eut 21 ans et que Walter rentra en permission du front, ils se marièrent.

Au début de 1945, sa fille est née, et alors que l'enfer de la fin de la guerre approchait, Maria s'enfuit avec sa fille et son père de Erfurt à Marburg. Son mari les a suivis plus tard, il a travaillé comme artisan et artiste, et ils sont restés à Marburg, où son fils est né en 1948. Le contact avec la Communauté des chrétiens et la Société anthroposophique est venu tout naturellement, son lien avec le Cercle de recherche pour l'agriculture bio dynamique à Stuttgart nouveau et décisif. Principalement en raison de la rencontre avec Franz Rulni son monde de l'enfance d'un temps depuis longtemps disparu se lia à un avenir, dans lequel elle devait relier Terre et Ciel l'une à l'autre année après année. Rulni qui avait participé au Cours d'agriculture de Rudolf Steiner à Koberwitz publia un

**Pflanzkalender** heraus und führte Maria Thun in die Tiefen des Kurses ein. Immer bewusster wurde ihr, dass und wie kosmisches Sternwirken alles Leben auf der Erde beeinflusst und unterstützt. Sie kniete sich geradezu in den Landwirtschaftlichen Kurs und zudem immer tiefer und tiefer in die <Die Geheimwissenschaft im Umriss>. Sie ging förmlich auf in der Geisteswissenschaft Rudolf Steiners, und alles, was sie las, schien ihr bekannt und vertraut zu sein und es wurde ihr zur Richtschnur für ihre 1952 beginnende Versuchsarbeit. Lediglich die Astronomie musste sie von Grund auf lernen. Ihre Arbeit gründete immer auf die sorgfältige, im Detail genaue und im Hinblick auf die Evaluation kritische, vor allem aber geduldige Beobachtung. Immer deutlicher erschloss sich ihr der Zusammenhang der Sternen- und Planeten-Konstellationen mit Wetter, Wachstum und dem Leben der Tiere. Neben der praktischen und bald schon weit verbreiteten Publikation der <Aussaattage> entfaltete sie eine ausgedehnte Beratungs- und Kurstätigkeit. Ihre Pflanzenversuche zu kosmischen Rhythmen in Verbindung mit der biologisch-dynamischen Landwirtschaft, seit 1971 lebte und arbeitete die Familie in Biedenkopf/Dexbach, interessierten nicht nur Bauern und Gärtner, sondern auch zunehmend Universitäten, Ärzte und Architekten. Es entstand im Laufe der Jahrzehnte ein sich über ganz Europa spannendes Netz fruchtbarer und oft origineller Arbeitszusammenhänge.

Mit 86 Jahren gab Maria Thun 2008 Arbeit Sohn weiter, die bereits seit vierzig Jahren mit ihr zusammen arbeiteten. 2010 bekam sie eine Ehrendoktorwürde verliehen. So sehr sie sich auch über diese Anerkennung freute, lebte sie ihr forschendes Leben ganz in dem Bewusstsein, dass kein Versuch ohne die Geistwelt und deren Mitwirkung Wirklichkeit gewinnen kann, dass die Arbeit im Lebendigen nur dann gelingt, wenn man sie in die Obhut der geistigen Welt stellt. Für Maria Thun war dies selbstverständlich, denn sie hatte schon in der Kindheit gelernt, das Göttliche ernst zu nehmen, und durch die Anthroposophie wurde es ihr zur lebendigen Erfahrung, zur praktischen Arbeit.

Der Mond in den Radieschen VON JEAN-MICHEL FLORIN

Als wichtige Pionierin der biodynamischen Landwirtschaft hat Maria Thun durch ihre Arbeit die biologisch-dynamische Bewegung in vielen Ländern geprägt und impulsiert. Der <Thun Kalender> (Aussaattage) – dieses Jahr ist die 50. Ausgabe erschienen – war für viele Menschen in den verschiedenen Ländern nicht nur eine Möglichkeit, die biologisch-dynamische Landwirtschaft und den

calendrier de plantation et conduisit Maria Thun dans les profondeurs du cours.

Il lui devint de plus en plus conscient combien et comment l'action cosmique des étoiles affecte et soutient toute vie sur terre. Elle s'attela directement au Cours d'agriculture et aussi plus profondément à « Esquisse d'une science de l'occulte ». Elle s'investit ensuite vraiment dans la science de l'esprit de Rudolf Steiner, et tout ce qu'elle lut lui semblait être connu et familier, et est devenu fil directeur pour son travail expérimental commençant en 1952. Elle devait seulement apprendre l'astronomie à partir de zéro.

Son travail se fondait toujours sur une observation soigneuse, exacte dans le détail et en vue d'une évaluation critique, mais avant tout patiente. Toujours plus clairement se révéla à elle, la relation entre les constellations d'étoiles et de planètes avec les conditions météorologiques, la croissance végétale et la vie des animaux. Outre la publication pratique et bientôt largement répandue du <Calendrier des semis>, elle déploya une vaste activité de conseil et de formation. Ses recherches sur les rythmes cosmiques en relation avec l'agriculture biodynamique, depuis 1971 la famille vit et travaille à Biedenkopf / Dexbach, intéressent non seulement les agriculteurs et les jardiniers, mais aussi de plus en plus d'universités, de médecins et d'architectes. Il est apparu au fil des décennies à travers l'Europe un réseau de rapports de collaborations souvent originales, passionnantes et fructueuses.

Avec 86 ans Maria Thun a transmis entièrement à sa fille et son fils le travail à Biedenkopf qu'ils suivaient avec elle depuis quarante ans. En 2010, elle a reçu un doctorat honorifique. Autant elle se réjouissait de recevoir cette reconnaissance, autant elle a vécu toute sa vie de recherche entièrement dans la conscience qu'aucune expérience sans le monde spirituel et sa participation ne peut gagner en réalité, que le travail dans le vivant ne peut réussir que si on le met sous la garde du monde spirituel. Pour Maria Thun cela allait de soi, parce qu'elle avait appris dans l'enfance de prendre au sérieux le divin, et par l'Anthroposophie il lui devint pour expérience vivante, travail pratique.

La lune dans les radis PAR JEAN-MICHEL FLORIN

En tant que pionnière importante de l'agriculture biodynamie Maria Thun a influencé et impulsé par son travail le mouvement biodynamique dans de nombreux pays. Le « calendrier de Maria Thun » - (Jours de semis) – cette année est publiée la 50e édition - a été pour beaucoup de gens dans les différents pays non seulement un moyen de faire connaître l'agriculture biodynamique et le jardinage biodynamique à un grand public, mais aussi ce qui a

biologisch-dynamischen Gartenbau einer breiten Öffentlichkeit bekannt zu machen, sondern auch, was für einige Ländervereine ein wichtiger Entwicklungsfaktor war, eine finanzielle Starthilfe. Er war auch ein wichtiger Aspekt von Maria Thuns Persönlichkeit: pragmatisch und bis in die konkreten Details (Technik, Finanzen usw.) bei der Entwicklungsarbeit behilflich zu sein.

Geboren 1922 und auf einem kleinen Bauernhof aufgewachsen, hatte Maria Thun immer den Wunsch, den Landwirten in aller Welt zu helfen. Während mehr als 60 Jahren gab sie unermüdlich Kurse, Vorträge und Ratschläge, nebst ihren Versuchen und der Herausgabe ihres Kalenders und der Bücher. Diese intime Beziehung zu den Pflanzen und den Elementen hat bestimmt mit zum Erfolg ihrer vielfältigen Feldversuche beigetragen, die sie Jahr für Jahr weitergeführt hat: Wirkung der kosmischen Konstellationen, Wirkung der biologisch-dynamischen Präparate usw.

Interessiert, das Leben besser zu verstehen, beschließt Maria Thun, Rudolf Steiners Angabe zu befolgen, die besagt, dass es für ein lebendiges Denken hilfreich ist, sich in der Beobachtung von Naturphänomenen zu üben. So beginnt sie im Jahre 1952 tägliche Beobachtungen an Radieschen, um deren Wachstum zu studieren. Dabei bemerkt sie große tägliche Differenzen in der Morphologie und dem Ertrag. Die damaligen Kalender sprachen nur von einem Einfluss auf das Pflanzenwachstum in Bezug auf den auf- oder absteigenden Mond. Damit aber konnte Maria Thun ihre Beobachtungen nicht erklären. Alle Radieschen, die während dem absteigenden Mond gesät worden waren, hatten sehr verschiedene Formen und Größen. Dies war für Maria Thun der Ausgangspunkt, um in größerem Umfang mit praktischen Versuchen zu arbeiten. Sie kam zu der Feststellung, dass die Unterschiede zu einem großen Teil mit der Stellung des Mondes vor den Sternbildern korrelieren. Jeden Tag säte sie eine neue Linie Radieschen. Sie hat unzählige Versuche realisiert. Die Resultate dieser verschiedenen und vielfältigen Einflüsse des Mondes und der Planeten auf die Pflanzen, Tiere und das Wetter publizierte sie, und mit ihrem Kalender <Aussaattage> hat sie diese Resultate in Anleitungen für die Praxis umgesetzt und einem sehr weiten Menschenkreis zugänglich gemacht.

Die pragmatische Seite von Maria Thun war mit einer hochgeistigen Suche verbunden. Sie kannte sich sehr gut aus in der Anthroposophie. Ein konkretes Beispiel dafür ist ihre ständige Arbeit an dem Herzstück der biologisch-dynamischen Landwirtschaft: den Präparaten, welche sie immer geeigneter zu machen versuchte. Wie bei jedem Pionier, der gezielt in eine bestimmte Richtung

été un facteur important dans le développement des associations de certains pays, une aide financière de départ. C'était aussi un aspect important de la personnalité de Maria Thun : être pragmatique jusque dans les détails concrets (technique, finances, etc.) pour aider dans le travail de développement. Né en 1922 et ayant grandi dans une petite ferme, Maria Thun a toujours voulu aider les agriculteurs du monde entier. Pendant plus de 60 ans, elle a donné sans relâche des cours, des conférences et des conseils, à côté de ses recherches et publications de livres et du calendrier.

Cette relation intime avec les plantes et les éléments a certainement contribué à la réussite de ses divers essais sur le terrain, qu'elle a continué d'année en année : effet de constellations cosmiques, effet des préparations biodynamiques, etc.

intéressé à mieux comprendre la vie, Maria Thun décide de suivre les indications de Rudolf Steiner, qui stipule qu'il est utile pour une pensée vivante, de s'exercer à l'observation des phénomènes naturels. Ainsi commence-t-elle en 1952, les observations quotidiennes de radis pour étudier leur croissance. Elle a remarqué de grandes différences quotidiennes dans la morphologie et le rendement. Les calendriers d'alors parlaient seulement d'une influence sur la croissance des plantes par rapport à la lune croissante ou décroissante. Mais avec cela, Maria Thun ne pouvait pas expliquer ses observations. Tous les radis qui ont été semés au cours de la lune descendante avaient des formes et tailles très différentes. Ce fut le point de départ pour Maria Thun pour un travail de grande ampleur avec des expériences pratiques. Elle en vint à établir que les différences étaient à mettre dans une large mesure en corrélation avec la position de la lune devant les constellations.

Chaque jour, elle a semé une nouvelle ligne de radis. Elle a mis en place d'innombrables expériences. Elle publia les résultats de ces influences différentes et diverses de la lune et des planètes sur les plantes, les animaux et les conditions météorologiques, et avec son calendrier <Jours de semis> elle a mis ces résultats en directives pour la pratique et mises à disposition d'un très large groupe d'humains.

Le côté pragmatique de Maria Thun était associé à une recherche hautement spirituelle. Elle s'y connaissait très bien en Anthroposophie. Un exemple concret pour cela est son travail constant sur le cœur de l'agriculture biodynamique : les préparations, lesquelles elle a toujours essayé de rendre plus appropriées. Comme chez tout pionnier, qui recherche ciblant dans une certaine direction, ses

forscht, haben ihre Forschungsergebnisse auch zu einer gewissen Polemik geführt. Allerdings haben die Biodynamiker in-imer mehr gelernt, die fruchtbaren Ergebnisse dieser Arbeit anzuschauen, um damit zu einem eigenen, persönlichen Urteil zu gelangen. Da war Maria Thun auch Vorbild: Zu den wichtigen Fragen hatte sie ihr eigenes Urteil, welches sie durch manchmal überraschende Beobachtungen begründen konnte.

Ihr soziales Engagement ist ebenso erwähnenswert. Damit auch die Bäuerinnen ihre Tagung hatten (zu der Zeit kamen fast nur Männer zu Landwirtschaftlichen Tagungen), organisierte sie vor bereits 30 Jahren eine internationale Bäuerinnentagung. Dieses alljährliche Treffen hatte den Charakter einer <Emanzipationsschule> für die Bäuerinnen.

Mathias Thun als ihr Sohn und Bodo v Plato als ihr Freund wollten gemeinsam über Maria Thun schreiben.

Jean-Michel Florin arbeitete viele Jahre in Frankreich mit Maria Thun zusammen.

Foto: Mathias Thun

DAS GOETHEANUM Ni. 10 • 10. März 2012 •  
ZUSAMMENHANGE 11

G10

Wolfgang Held

Wo der Tierkreis beginnt

In keinem Lebensfeld sind die Reiche der Natur so **versammelt** wie im Landbau: Erde, Pflanze, Tier und Mensch. Das fünfte Glied im Bunde, die Quintia Essentia, der Kosmos, kam mit dem modernen Zeitalter, kam mit Kommerz und Kunstdünger **abhanden**. **Steinsetzungen**, Kalenderbauten auf der ganzen Welt erinnern an diese Nabelschnüre zum Geist. Sie begannen zu reißen, als die Schrift auf die Erde kam. Doch wer sich mit Liebe zuwendet, der sucht und findet die Spuren dieser großen Seite der Natur, findet die Gestirne als Lichtzeiger innerer Rhythmen des Lebens.

Maria Thun ist unsere große Spurenleserin gewesen. Zu den Menschen ist die Sprache der Sterne verstummt, aber nicht zu den Pflanzen. Was die Sterne und der Mond zu diesen stummen Geschöpfen <sprechen> begann Maria Thun in einen Dialog zu formen; einen Dialog, der die Sehnsucht von Gartenfreunden weltweit traf. Mögen ihre Entdeckungen mitunter als **Schablonen** missverstanden worden sein, die Kunst des Gärtnerns, sich mit Wind, Wetter und Wärme in einen Zusammenhang zu bringen, bekam mit ihren Aussaattagen eine höhere Dimension.

Seit Monaten nähern sich Venus und Jupiter am Abendhimmel zu einer großartigen Konjunktion aneinander an. Am 14. März ist es so weit. Erst in

résultats de recherche ont conduit à une certaine controverse. Cependant, les biodynamistes ont toujours plus appris en examinant les résultats de ces travaux en vue d'atteindre leur jugement personnel. En cela Maria Thun fut un modèle : aux questions importantes, elle avait son propre jugement, qu'elle pouvait justifier par des observations parfois surprenantes.

Son engagement social est tout autant utile à être rapporté. Afin que les agricultrices aient aussi leur congrès (à l'époque presque que des hommes venaient aux congrès agricoles), elle organisa il y déjà 30 ans un congrès international de paysannes. Ce rendez-vous annuel avait tout le caractère d'une <école d'émancipation> pour les agricultrices.

Comme son fils Mathias et Bodo von Plato comme son ami, ont voulu écrire ensemble sur Maria Thun. Jean-Michel Florin a travaillé pendant de nombreuses années en France, avec Maria Thun.

Photo: Matthias Thun

Das Goetheanum. 10 • 10 Mars 2012 • Contextes. 11

G10

Wolfgang Held

Où le zodiaque commence

Dans aucun domaine de la vie, les règnes de la nature ne sont autant rassemblés que dans l'agriculture : terre, végétal, animal et humain. Le cinquième membre du lot, la Quintia Essentia, le cosmos, vint avec l'âge moderne, disparût avec le commerce et l'engrais artificiel. Pose de pierres, constructions de calendriers rappellent dans le monde entier à ces cordons ombilicaux à l'esprit. Ils ont commencé à se déchirer, alors que l'écriture vint sur terre. Mais qui se tourne avec amour, celui-là cherche et trouve les traces de ce grand côté de la nature, trouve les étoiles comme pointeurs lumineux des rythmes internes de la vie.

Maria Thun a été notre grande lectrice de traces. Aux humains le langage des étoiles est muet, mais pas aux plantes. Ce que <parlent> les étoiles et la lune à ces muettes créatures Maria Thun a entamé de le former en un dialogue, un dialogue qui a rencontré la nostalgie des amis des jardins à travers le monde. Ses découvertes purent être parfois mécomprises comme modèles, l'art des jardiniers, de se porter en relation avec vent, temps et chaleur, reçut avec ses jours de semis une dimension supérieure.

Depuis des mois, Vénus et Jupiter dans le ciel du soir s'approchent l'une de l'autre en une extraordinaire conjonction. Le 14 mars, cela en sera là. Ce n'est que dans un quart de siècle qu'il y aura de nouveau une

einem viertel Jahrhundert wird es wieder eine so helle Begegnung geben, eine Konjunktion aus Liebe (Venus) und Weisheit (Jupiter) im Widder, wo der Tierkreis seinen Anfang nimmt. In diese Begegnung von Liebe und Weisheit ist Maria Thun gegangen, eine Konstellation als Bild ihres Lebens.

G12

Zum Beitrag <Wo der Tierkreis beginnt' im <Goetheanum> Nr, 10/2012

Tragische Verwechslung: Der Kosmos ist heute götterleer, auch am Ort der Sonne findet sich nur noch die äußere Hülle als Abbild des alten Sonnengeistes Ahura Mazdao. Die Quinta Essentia ist nicht mehr dort zu finden, wo sie von Maria Thun und Wolfgang Held gesehen wird. Höchstens Überreste alter Kräfte wirken noch nach und werden sich zunehmend erschöpfen. Damit wird die alte Kosmologie zu einer Art Götzendienst. Im Menschen selbst aufersteht das Göttliche und will durch ihn immer mehr in der Welt wirksam werden. Aus seinen neuen, persönlich-individuellen und beziehungsbildenden Fähigkeiten kann er die Natur durch die Landwirtschaft schöpferisch wieder neu beleben. Alle Kreatur wartet darauf, dass die Menschen diese Quelle suchen und sie zum Fließen bringen, nicht auf die gedankenlos-sklavische Anwendung und Einhaltung der Angaben im Aussaatkalender. Es liegt eine tiefe Tragik in der **Wirksamkeit** der Persönlichkeit von Maria Thun, dass gerade durch sie das alte Wissen <erneuert> wurde und heute breiten Anklang findet, ja die gesamte biologisch-dynamische Landwirtschaft weltweit reflexartig mit der Benutzung des Aussaatkalenders identifiziert wird, während zugleich die Aufmerksamkeit von dem Ort abgelenkt wird, wo das Zukünftige keimhaft erscheint und wachsen und wirksam werden will. «(... auf dass der Mensch einst Sonne werde»: Er selber ist die Quinta Essentia!

PETER KUNZ, HOMBRECHTIKON (CH)

Ja, so geschieht wohl die kosmische Evolution, dass sich der Geist aus den Planeten und ihren Umläufen zurückzieht. Ich meine aber, dass man hier nicht schwarz-weiß malen sollte. So, wie es Maria Thun gelungen ist, die Bäuerinnen in ein Gespräch zu bringen, eine Kultur der Begegnung zu veranlassen, so scheint es ihr auch gegenüber dem stiller werdenden Kosmos gelungen zu sein, **ein Band zu knüpfen**. Es ist hinsichtlich der Regeln, die im Aussaatkalender aufgestellt werden, tatsächlich ein altes Band, aber es ist hinsichtlich des persönlichen Engagements und der ureigenen Erkenntniskraft von

telle rencontre lumineuse, une conjonction de l'amour (Vénus) et la sagesse (Jupiter) en Bélier, où le zodiaque commence. Dans cette rencontre de l'amour et de la sagesse, Maria Thun est partie, une constellation comme image de sa vie.

G12

À la contribution « Où commence le zodiaque » dans <Goetheanum>, 10/2012

Méprise tragique : Le cosmos est maintenant vide des dieux, aussi à la place du soleil se trouve seulement l'enveloppe extérieure comme l'image du vieil esprit solaire Ahura Mazdao. La Quinta Essentia n'est plus à trouver là où elle est vue par Maria Thun et Wolfgang Held. Tout au plus, des restes de forces anciennes agissent encore et s'épuiseront de plus en plus. Ainsi, l'ancienne cosmologie est une sorte d'idolâtrie. Dans l'homme lui-même est ressuscité le divin et veut par lui, toujours plus être agissant dans le monde. De ses nouvelles compétences personnelles-individuelles et formatrices de relations, il peut revivifier nouvellement la nature par l'agriculture.

Toute créature attend là-dessus que les humains cherchent cette source et l'amènent à couler, non pas par l'application irréfléchie servile des détails fournis dans le calendrier des semis. Il y a une grande tragédie dans l'efficacité de la personnalité de Maria Thun que justement par elle le vieux savoir fut <renouvelé> et trouve aujourd'hui un large écho, oui que l'ensemble de l'agriculture biodynamique mondialement à la manière d'un réflexe soit identifié à l'utilisation du calendrier des semis, pendant qu'en même temps, l'attention est détournée de l'endroit où l'avenir apparaît germinatif et croissant et veut être agissant. « ... sur ce que l'homme devienne une fois soleil » : il est lui-même la quinta essentia!

Peter Kunz, Hombrechtikon (CH)

Oui, ainsi se passe volontiers l'évolution cosmique qui l'esprit se retire des planètes et leurs orbites. Mais je pense qu'on ne devrait pas peindre là en noir et blanc. Tout comme cela a réussi à Maria Thun d'amener les agricultrices en un dialogue, de prédisposer à une culture de la rencontre, ainsi lui semble aussi être arrivé vis-à-vis du cosmos devenant silencieux, **d'attraper une chaîne**. C'est en rapport aux règles qui sont mises en place dans le calendrier des semis, effectivement une vieille chaîne, mais c'est en termes d'engagement personnel et de force de connaissance originelle individuelle de

Maria Thun jenseits akademischer Linien zugleich hoch modern. WH

GOETHEANUM Nr.12 • 24. März 2012 .  
GESPRACH 17  
G15-16

Zum Leserbrief von Peter Kunz im Säen nach kosmischen Konstellationen

Leider kann ich dem Inhalt nicht folgen! Will der Schreiber nun die Ergebnisse von Maria Thuns Tätigkeit in Abrede stellen? Was will der Schreiber sagen mit «während zugleich die Aufmerksamkeit von dem Ort abgelenkt wird, wo das Zukünftige keimhaft erscheint»? Was sonst sollte denn dann in der Landwirtschaft getan werden?

WOLFGANG SCHMITT, ERASMUSKLOOF (SA)

G15-16

Der Leserbrief von Peter Kunz hat mich ziemlich verwundert. Denn vor sehr vielen Jahren bekam ich in unserem Garten bei Paris recht schöne Erbsen und Bohnen, aber keinen essbaren Salat und Lauch: Sie schossen gleich in die Höhe. Als wir später von den Aussaattagen erfuhren, stellte sich heraus, dass ich immer säte, wenn der Mond vor der Konstellation des Löwen stand (ich hatte immer die Daten aufgeschrieben). Maria Thun hat ja auch alles ganz wissenschaftlich geprüft. Wenn wir nun den Brief Rudolf Steiners vom 25. Oktober 1924

<Menschenheitszukunft und Michael-Tätigkeit> lesen, so erfahren wir, dass es eine Tat Michaels ist, «dass es ihm gelungen ist, die Sternwelt durch den Menschen noch unmittelbar mit dem Göttlich-Geistigen auf die folgende Art verbunden zu erhalten». Das heißt, dass der Mensch «beim Hinabstieg zu diesem Dasein eine Harmonie zwischen dem Sternengang und seinem Erdenleben» herzustellen sucht. «Diese Harmonie [...] würde heute, wo der Sternengang bloß die Wirksamkeit des Göttlich-Geistigen fortsetzt, nicht da sein, wenn der Mensch sie nicht suchte.» «Dadurch kommt ein Göttliches in das Verhältnis des Menschen zur Welt, das früheren Zeiten entspricht, doch aber in späteren Zeiten erscheint.» Weiter schreibt Rudolf Steiner: «In dieser sonnenhaft göttlichen, aber nicht lebendig göttlichen Welt lebt der Mensch. Er aber hat, als Ergebnis des Wirkens Michaels an ihm, als Mensch, den Zusammenhang mit dem Wesen des Göttlich-Geistigen bewahrt.

Er lebt als Gott-durchdrungenes Wesen in einer nicht Gott-durchdrungenen Welt. In diese Gott-leergewordene Welt wird der Mensch hineingetragen, was in ihm ist, das, zu dem seine Wesenheit in diesem Zeitalter geworden ist.» Und wir können denken, dass Michael ganz befriedigt ist über Maria Thuns Handeln in dieser Welt! Und auch

Maria Thun en même temps hautement moderne par rapport à la ligne académique. WH

GOETHEANUM n ° 12 • 24 Mars 2012.  
CONVERSATION 17  
G15-16

Concernant la lettre de Peter Kunz sur Semer d'après les constellations cosmiques

Malheureusement, je ne peux pas suivre le contenu ! Est-ce que le rédacteur veut nier les résultats de l'activité de Maria Thun ? Qu'est-ce que l'auteur veut dire avec : « alors que dans le même temps l'attention est détournée de l'endroit où l'avenir semble germer » ? Que devrait-il sinon être fait dans l'agriculture ?

WOLFGANG SMITH, ERASMUSKLOOF (SA)

G15-16

Le courrier des lecteurs de Peter Kunz m'a passablement étonné. Parce que il y a de très nombreuses années je recevais dans notre jardin près de Paris de très beaux pois et haricots, mais pas de salade et poireaux mangeable : Ils montaient de suite à graine. Quand plus tard nous apprenent des jours de semis, il s'est avéré que je semais toujours quand la lune était en face de la constellation du lion (j'avais toujours noté les dates). Maria Thun a également tout complètement testé scientifiquement. Si nous lisons la lettre de Rudolf Steiner du 25 Octobre 1924 <Avenir de l'humanité et action de Michael>, on apprend que c'est un acte de Michael, "qu'il a réussi à maintenir le monde des étoiles par les activités humaines directement liées à la volonté divine et spirituelle de la façon suivante ". Cela signifie que l'homme, «lors de la descente dans son 'être-là' » cherche à établir «une harmonie entre le cours des étoiles et sa vie sur la terre». "Cette harmonie [...] où le cours des étoiles représente l'action du divin-spirituel, ne serait pas là si l'homme ne la cherchait pas. » «Par cela un divin vient dans le rapport de l'homme au monde, qui exprime l'ancien temps, mais quand même apparaît dans des temps plus éloignés. »

Plus loin Rudolf Steiner écrit: «En ce divin solaire, mais pas monde divin vivant, vit l'homme. Mais il a, comme résultat de l'action de de Michael à lui, en tant qu'humain, gardé le lien avec l'être du divin-spirituel.

Il vit comme être-imprégné-de-Dieu dans un monde non imprégné de Dieu. En ce monde devenu-vide-de-Dieu, l'homme introduit ce qui est en lui, ce qu'est devenu son être dans cette époque. » Et nous pouvons penser que Michael est très satisfait de l'action de Maria Thun dans ce monde! Et aussi des biodynamistes!

EVELINE HORNECKER,

über die Biodynamiker!  
EVELINE HORNECKER,  
OBERSCHAEFFOLSHEIM (FR)

OBERSCHAEFFOLSHEIM (FR)

G17\_2904

Zum Leserbrief von Peter Kunz zur Arbeit von Maria Thun im <Goetheanum> Nr. 12/2012

[...] Auch wenn der Christus in der Erdenwelt aufgetreten ist (wobei zu bedenken ist, dass der Erdenplanet selbst auch Kosmos ist), ist der Kosmos, den wir außerhalb der Erde betrachten, nicht götterleer, wie Peter Kunz meint. Wenn wir die Darstellung von Rudolf Steiner heranziehen, so ist der Kosmos insgesamt voller Geistwesen. Wir wissen von unserem Ich in der Gegenwart im physischen Leib. Wir wissen auch von einem noch zu entwickelnden höheren Ich als Erdenziel. Und wir wissen auch von den Ich der Tiere, der Pflanzen und der Mineralien. [...] Als Gruppen-Ich können wir Stufenränge von Engelwesenheiten in die Vorstellung bringen: oberes Devachan: Mineral-Ich (Nährstofffrage, Kompostpräparate); unteres Devachan: Pflanzen-Ich (Planetenwirken, Spritzpräparate); Astralraum: Tier-Ich (Tierhaltung); physischer Leib: Menschen-Ich als individuelles Ich. [...] Unser Bemühen als Landwirt oder Gärtner besteht darin, die Verbindungen zu den Gruppenseelen zu schaffen, im biologisch-dynamischen Bereich nicht nur herzustellen, sondern zu verstärken. Dieses Verstärken ist der Sinn, Präparatewirken und Gestirnbewegungen zu beachten. Das <göttliche> Wirken innerhalb der Erde besteht im Christuswirken. Das Christuswirken ist nicht Naturwirken, sondern das göttliche Wirken auf der Erde ist unser Tun. Das Wesen der Gotteswirksamkeit ist die Liebe. Liebe sind Taten, von denen man selbst nichts, die Welt aber umso mehr hat. In diesem Sinne ist die Arbeit von Maria Thun missverstanden worden.  
Karl TreSS, MünSingen (De)

G17\_2904

Concernant la lettre de Peter Kunz sur le travail de Maria Thun <Goetheanum> n ° 12/2012

[...] Même si le Christ est apparu dans le monde de la Terre (en gardant à l'esprit que la planète Terre est également cosmos lui-même), le cosmos que nous contemplons en dehors de la Terre n'est pas vide des dieux comme le dit Peter Kunz. Si on tire vers soi la description de Rudolf Steiner, le cosmos dans son ensemble est plein d'esprits. Nous savons de notre Je, dans le présent du corps physique. Nous savons aussi d'un Je supérieur encore à développer comme but de la Terre. Et nous savons aussi du Je des animaux, des plantes et des minéraux. [...] En tant que groupes-Je, nous pouvons prendre rangs d'étapes des d'êtres angéliques dans la représentation : Dévachan supérieur : Je-mineral (question des nutriments, préparations du compost); Dévachan inférieur : Je des plantes (action des planètes, préparations à pulvériser) ; espace astral : Je des animaux (Elevage); corps physique : Je-humain comme Je individuel.[...] Nos efforts en tant qu'agriculteur ou jardinier consistent à établir les liens aux âmes groupe, dans le domaine biodynamique non seulement les établir, mais les renforcer. Ce renforcement est le sens pour veiller à l'action des préparations et au mouvement des étoiles. L'action « divine » au sein de la Terre est dans l'action du Christ. L'action du Christ n'est pas l'action de la nature, mais l'action divine sur Terre dans notre faire. L'être de l'action divine est l'amour. L'amour sont des faire, dont on n'a rien soi-même, mais le monde d'autant plus. En ce sens, le travail de Maria Thun a été mal compris.

Karl Tress, Münsingen (De)

Weiterhin beschäftigt der Leserbrief von Peter Kunz zur Arbeit von Maria Thun im <Goetheanum> Nr. 12/2012.

In ihren Vorträgen schilderte Maria Thun stets, wie sich die Schöpfermächte von der Erde zurückgezogen haben, so die Engel in die Sphäre des Mondes, die Erzengel in die der Venus, die Archai in die des Merkur. Aber damit das Leben weitergehe, delegierten sie ihre Nachkommen, die Sylphen, Undinen und Gnomen, auf die Erde, wo sie die Schöpfung in allen Naturreichen weiterführen – hoffentlich mit dem Menschen zusammen, «auf dass die Erde einst Sonne werde». Maria Thun hat in

Le courrier de lecteur de Peter Kunz s'occupe encore du travail de Maria Thun dans <Goetheanum> n ° 12/2012.

Dans ses conférences, Maria Thun présentait toujours comment les puissances créatrices de la Terre se sont retirées, ainsi les anges dans la sphère de la Lune, les Archanges dans celle de Vénus, les Archai dans celle de Mercure. Mais pour que la vie continue, ils ont délégué à leurs descendants, les sylphes, les ondines et les gnomes, sur la Terre, où ils continuent la création dans tous les règnes de la nature - je l'espère ensemble avec les humains, « afin que la Terre devienne un jour Soleil ». Maria Thun a travaillé dans



diesem Sinne gearbeitet und erkannt, dass die Elementarwesen im Zusammenhang mit den Rhythmen ihrer himmlischen Vorfahren walten. So kann man verstehen, dass nicht die sichtbaren Konstellationen oder astrologischen Aspekte der Vergangenheit, sondern die Elementarwesen ihre Forschung inspirierten und die allgemein verständlichen Erkenntnisse in den <Aussaattagen> ermöglichen. Bis wir bewusst, wie Maria Thun, im Rhythmus mit den in den Sternkonstellationen wirkenden Elementarwesen arbeiten können, vertrauen wir auf unsere <grünen Hände> oder orientieren uns an ihrem Aussaatkalender.  
THOMAS KUHN, MONTEZILLON (CH)

Auf bisherige Leserbriefe, die sich auf ihn bezogen, antwortet Peter Kunz.

Neben den im <Goetheanum> Nr. 15–16/2012 abgedruckten, die Unverständlichkeit der Anmerkung bemängelnden Zuschriften ist beim Autor auch eine ganze Reihe von zustimmenden Reaktionen eingegangen. Offensichtlich war die Darstellung etwas zu knapp. Deshalb soll der Grundgedanke noch etwas weiter ausgeführt werden: Wir begegnen in der Welt Dingen wie Pflanzen, Bergen oder Sternen, aber auch Berichten und Beschreibungen von Sachverhalten, Ideen und Gedanken von anderen Menschen, an deren Zustandekommen wir keinen Anteil haben. Gehen wir nicht ganz achtlos an ihnen vorbei, stellen diese Dinge Erkenntnisfragen an uns, denn sie erklären sich nicht von selber. Dann gibt es andere Dinge, die wir selber hervorbringen und dann kraft der eigens gebildeten Gedanken auch wirklich verstehen. Einmal ist die Welt ohne unser Zutun da und stellt uns Rätsel, andererseits bringen wir sie selber hervor und bestimmen dadurch unseren Bezug und Zugang zur Welt selbst. Im ersten Fall bleibt uns die Welt verschlossen und fremd. Der Bezug ist ein rein äußerer, wir sind als Mensch ein Ding unter diesen Dingen. Das sind die beiden Orte, auf die das Bewusstsein gelenkt werden kann: Wir blicken nach außen hin, auf die Hüllen des Menschen und die Außenwelt, dann wird die Welt **dinglich**, fremd und **vergänglich**, oder wir richten die Aufmerksamkeit auf den Quellpunkt des zukünftigen, **den Kosmos in sich neu ausbildenden Menschen**. So, wie der Aussaatkalender heute in den allermeisten Fällen als rein äußere Richtlinie angewendet wird, führt er das Bewusstsein weg von den aktuellen, örtlichen und betrieblichen Wachstumsbedingungen. Die aber muss der Landwirt und Gärtner immer besser kennen- und verstehen lernen, um im richtigen Moment verantwortungsvoll die geeignetsten

ce sens, et s'est rendu compte que les élémentaux règnent en rapport avec les rythmes de leurs ancêtres célestes. Ainsi peut-on comprendre que ce n'est pas les constellations visibles et les aspects astrologiques du passé, mais les êtres élémentaires qui inspirèrent sa recherche et permirent les connaissances universellement compréhensibles des <Jours de semis>. Jusqu'à ce que nous puissions comme Maria Thun, travailler en rythme avec les élémentaux agissants dans les constellations d'étoiles, nous nous fions à nos « mains vertes » ou nous orientons par son calendrier des semis.

Thomas Kuhn, Montezillon (CH)

Peter Kunz répond aux lettres précédentes qui se référaient à lui.

À côté de l'incompréhensibilité des nombreuses remarques auprès de l'auteur imprimées dans <Goetheanum> n ° 15-16/2012 ont été exprimées toute une série de réactions de soutien. De toute évidence, la présentation était part trop insuffisante. Par conséquent, l'idée de base doit être développée un peu plus avant. Nous rencontrons dans le monde des choses comme les plantes, les montagnes ou les étoiles, mais aussi des informations et des descriptions des rapports factuels, idées et pensées d'autres personnes à l'obtention desquels nous n'avons aucune part. Si nous ne passons pas négligemment devant eux, ces choses nous posent des questions de connaissance, parce qu'elles ne s'expliquent pas d'elles-mêmes. Ensuite, il y a d'autres choses que nous produisons nous-mêmes et que nous comprenons vraiment par la force des pensées formées par nous-mêmes. Une fois le monde est là sans notre participation et nous pose des énigmes, une autre, nous le produisons nous-mêmes et déterminons par cela notre référence et l'accès au monde lui-même. Dans le premier cas, le monde nous reste clos et étranger. Le rapport est purement externe, nous sommes en tant qu'êtres humains une chose parmi ces choses. Ce sont les deux endroits sur lesquels la conscience peut être dirigée : nous nous tournons vers l'extérieur, sur les enveloppes de l'humain et du monde extérieur, alors le monde devient réel, étranger et éphémère, ou nous orientons notre attention sur le point d'origine de l'avenir, **du cosmos formant en lui à nouveau l'humain**. Donc, comme le calendrier des semis est maintenant utilisé dans la plupart des cas comme ligne d'orientation purement externe, il dirige le chemin de conscience loin des conditions de croissance opérationnelles actuelles et locales. Mais, celles-ci, le fermier et le jardinier doivent toujours mieux apprendre à les connaître et comprendre, pour prendre les mesures

Maßnahmen zur Förderung des Wachstums und der Qualitätsbildung zu treffen. Immer wieder ermahnt Rudolf Steiner seine Zuhörer im <Landwirtschaftlichen Kurs>, diese persönliche Erfahrung und die ureigene Beziehung zu Boden, Pflanzen und Tieren zu pflegen und meditativ zu vertiefen und zu erneuern.

Frau Hornecker zitiert aus dem Michael-Brief von Rudolf Steiner, dass es Michael gelungen sei, die Sternwelt durch den Menschen noch unmittelbar mit dem Göttlich-Geistigen verbunden zu erhalten. Meine Frage dazu ist: Dürfen wir uns darauf berufen und dann befriedigt zurücklehnen? Der zitierten Michael- Briefstelle voran geht eine Charakterisierung des Erzengels Michael (im Brief <Im Anbruch des Michael-Zeitalters>): «In alten Lehren hat man die Macht, aus der die Gedanken der Dinge erfließen, mit dem Namen Michael bezeichnet. Der Name kann beibehalten werden.» Und weiter: «Vom letzten Drittel des neunzehnten Jahrhunderts an will er in den Menschenseelen leben, in denen die Gedanken gebildet werden.» Unser Gedankenleben ist die Quelle, wo die kosmische Intelligenz so unmittelbar und jungfräulich erscheint, dass sie weder von den Geistern der Überheblichkeit noch von der äußeren Notwendigkeit verdorben ist. Wir tun deshalb gut daran, diesen Ort im Konkreten aufzusuchen und unsere eigene Gedankenbildung sorgfältig zu beobachten und zu pflegen. Es bringt nicht viel, zu behaupten, die Ergebnisse von Maria Thun seien naturwissenschaftlich geprüft und bewiesen worden. Denn die Referenz auf die heute gängige Weltauffassung wird nie zum Auffinden gedanklich nachvollziehbarer Beziehungen und Verbindungen zwischen dem Erkennenden selber, den Lebensprozessen in der Landwirtschaft und den kosmischen Konstellationen führen. Der rückwärts gerichtete Blick kann das Zukünftige nicht finden, sondern nur äußerliche Dinge. Eveline Hornecker zitiert weiter: «Diese Verbindung würde nicht das sein, wenn der Mensch sie nicht suchte.» Also: Machen wir uns doch auf, die Verbindung an ihrer Quelle selber aufzusuchen!

PETER KUNZ, HOMBRECHTIKON (CH)

G20

Maria Thun und ihre Quellen

VON LIESBETH BISTERBOSCH

Diskurs über die Angaben Maria Thuns: Grundlagen zum Verhältnis Kosmos und Elemente und ihre Wirkung auf die Pflanzen. Siehe letzte Ausgaben von <Das Goetheanum>

In den letzten Monaten wurde mehrmals behauptet, Maria Thun hätte alte Sternenweisheit erneuert. Es gibt viele alte Kosmologien. Welche hat sie erneuert? Gehen wir einigen der Quellen nach, die sie

appropriées pour encourager la croissance et la formation de la qualité de façon responsable au bon moment. Toujours à nouveau Rudolf Steiner a exhorté ses auditeurs du <Cours aux agriculteurs> à maintenir cette expérience personnelle et la relation originelle propre avec le sol, les plantes et les animaux et l'approfondir et renouveler méditativement.

Mme Hornecker cite de la lettre de Michael de Steiner, qu'il a été possible à Michael de maintenir encore directement par l'humain le monde des étoiles au spirituel-divin. Ma question à cela est : pouvons-nous compter là dessus, et alors, satisfait, nous pencher en arrière ? Au passage de la lettre de Michael cité, appartient auparavant une caractérisation de l'Archange Michael (dans la lettre : « A l'aube de l'époque de Michael ») : « Dans les anciens enseignements ont a désigné le pouvoir duquel les pensées découlent des choses, par le nom de Michael. Le nom peut être maintenu. » Et plus loin : « Dès le dernier tiers du XIXe siècle, il veut vivre dans les âmes humaines, dans lesquelles sont formées les pensées. » Notre vie cognitive (ndt : des pensées) est la source, où l'intelligence cosmique apparaît si immédiate et virginale qu'elle semble n'être gâtée ni par les esprits de l'arrogance ni par la nécessité extérieure. Nous faisons donc bien de visiter cet endroit en de concrètes consultations et observer et soigner précautionneusement notre propre formation des pensées. Cela n'apporte pas grand-chose de prétendre que les résultats de Maria Thun ont été scientifiquement testés et prouvés. Parce que la conception commune actuelle du monde ne conduira jamais à localiser des relations pensées compréhensibles et des connexions entre le sujet connaissant lui-même, les processus de la vie dans l'agriculture et les constellations cosmiques. Le regard tourné en arrière ne peut voir l'avenir, mais seulement des choses extérieures. Eveline Hornecker cite plus loin : « Cette connexion ne serait pas, si l'homme ne la cherchait pas. » Donc : Ouvrons-nous à rechercher nous-mêmes le lien à la source ! Peter Kunz, Hombrechtikon (CH)

G20

Maria Thun et ses sources

Liesbeth BISTERBOSCH

Discours sur les indications de Maria Thun: Les bases des rapports Cosmos et éléments et leurs effets sur les plantes. Voir les derniers numéros de <Das Goetheanum>

Ces derniers mois a été maintes fois affirmé que Maria Thun avait renouvelé une ancienne sagesse des étoiles. Il y a beaucoup d'anciennes cosmologies.

verwendet hat. Im <Sternkalender> 1974/1975 beschrieb sie, wie sie ein Vortrag von Guenther Wachsmuth über die ätherischen Bildekräfte im Verhältnis zum Tierkreis **angeregt** habe. Sein Buch <Kosmische Aspekte von Geburt und Tod> (1956) zeigt **Abbildungen** von den zwölf Tierkreiszeichen; bei <Widder> steht <Feuer> geschrieben, bei <Stier> steht <Erde> und so weiter. Dieses Modell war das damalige Schema für (theosophische!) Astrologen.

Seit 430 v Chr. gab es die Einteilung des Tierkreises in zwölf gleich große Abschnitte (12 x 30 Grad). Am Tag der Wintersonnenwende trat die Sonne in den Steinbock; der Steinbock war das Zeichen des neuen Aufstieges der Sonne. Die sechs aufsteigenden Zeichen (Steinbock bis Zwillinge) zeigten die unterschiedlichen Qualitäten der Sonne im aufsteigenden Halbjahr; Krebs bis Schütze zeigten die Qualitäten der Sonne im absteigenden Halbjahr. Die Reduktion der Zwölfheit auf vier Gruppen von drei Tierkreiszeichen tauchte bei den Griechen erst viel später auf, etwa 50 n. Chr., und zwar für astrologische Zwecke. Widder, Löwe und Schütze bildeten zusammen das erste Trigonon (<Trigonon> ist das griechische Wort für ein gleichseitiges Dreieck); Stier, Jungfrau und Steinbock das zweite Trigonon und so weiter. Es dauerte nochmals gut 500 Jahre, bis die Verknüpfung erstes Trigonon = Feuertrigon, zweites Trigonon = Erdtrigon und so weiter entstand. Das geschah in Byzanz (Istanbul) etwa 600 n. Chr.

Die Griechen haben Widder, Löwe und Schütze nie als Feuerzeichen bezeichnet. Für sie gehörten die vier Elemente zur sublunaren Sphäre, zu der Sphäre unterhalb der Mondsphäre. Ihre Auffassung von den Elementen war eine dynamische. Jedes Element bestand in der Kombination von zwei primären Qualitäten. Dabei war das Element immer auf dem Weg, sich in ein anderes Element zu verwandeln. Erde (trocken—kalt) lässt sich transformieren in Wasser (kaltfeucht), in Feuer (warm—trocken) und sogar in Luft (feucht warm). Diese Sphäre, mit ihrem Entstehen, Ändern und Verschwinden, war eine prinzipiell (!) andere Welt als die Sternenwelt mit ihren großen kreisförmigen Bewegungen von Ost nach West. Das griechische Wort <Kosmos> bedeutet Ordnung und Schönheit. Am Sternenhimmel herrschten die ewigen Gesetze, die sublunare Sphäre gehörte prinzipiell nicht dazu.

In der arabischen Astrologie war die Zuordnung der Elemente zum Tierkreis sehr wichtig. Die Planeten wurden als Väter, die Elemente als Mütter bezeichnet. Zur richtigen Zeit wurde mit Amuletten versucht, die Planeten- und Elementargeister

Laquelle a t'elle renouvelée ? Allons à quelques-unes des sources qu'elle a utilisées. Dans le Calendrier des étoiles <Sternkalender> 1974/1975 elle a décrit comment une conférence donnée par Guenther Wachsmuth sur les formes formatrices éthériques en relation au zodiaque l'avait stimulée. Son livre <aspects cosmiques de naissance et mort> (1956) montre des projections des douze signes du zodiaque, pour <Bélier> est écrit <Feu> pour <Taureau> <Terre> est et ainsi de suite. Ce modèle était le schéma d'alors des astrologues (théosophiques !).

Depuis 430 av. J.C. il y a eu la division du zodiaque en douze parties égales (12 x 30 degrés). Au jour de l'équinoxe d'hiver, le Soleil pénétrait dans le Capricorne, le Capricorne est le signe de la nouvelle ascension du Soleil. Les six signes montants (Capricorne à Gémeaux) montraient les différentes qualités du Soleil dans la moitié ascendante de l'année ; Cancer à Sagittaire montraient les qualités du Soleil dans la moitié descendante.

La réduction de la douzaine à quatre groupes de trois signes zodiacaux émergea chez les Grecs bien plus tard, environ 50 ans av. J.-C., et d'ailleurs pour des raisons astrologiques. Bélier, Lion et Sagittaire formaient ensemble le premier trigone (<Trigonon> est le mot grec pour un triangle équilatéral) ; Taureau, Vierge et Capricorne le deuxième trigone et ainsi de suite. Il a fallu encore une fois 500 bonnes années avant que le rapport premier trigone = Trigone de feu, deuxième Trigone = Trigone de terre et ainsi de suite pris naissance. Cela se passa à Constantinople (Istanbul), environ 600 ans apr. J.-C.

Les Grecs n'ont jamais décrit Bélier, Lion et Sagittaire comme signes de feu. Pour eux, les quatre éléments appartiennent à la sphère au dessous de la sphère lunaire. Leur compréhension des éléments était une dynamique. Chaque élément était la combinaison de deux qualités premières. Avec cela l'élément était toujours sur le chemin de se transformer en un autre élément. La terre (sec - froid) se laisse transformer en eau (froide humide), en le feu (chaud - sec) et même en air (humide chaud). Cette sphère, avec sa création, sa modification et sa disparition, était par principe (!) un autre monde que le monde des étoiles, avec leurs grands mouvements en forme de cercle d'est en ouest. Le mot grec <cosmos> signifie ordre et beauté. Au ciel étoilé régnaient les lois éternelles, la sphère sublunaire n'appartenait principalement pas à cela.

Dans l'astrologie arabe, l'ordonnement des éléments au zodiaque était très important. Les planètes étaient décrites comme pères, les éléments comme mères. Au bon moment était essayé avec des amulettes, d'invoquer les planètes et esprits

anzurufen. Der babylonisch-griechische Ursprung der Namen der Sternbilder als Zeichen der zwölf unterschiedlichen Sonnenwirkungen im Jahreslauf ist im Elemente-TrigonenSchema verloren gegangen. Guenther Wachsmuth hatte in seiner Abbildung für die heutige Epoche einen äußeren Kreis mit den Tierkreisbildern in unterschiedlichen Größen (Anfang Fische bei 352 Grad, Anfang Widder bei 28 Grad) hinzugefügt. Im griechischen Sinne gab es keine Trigone (gleichseitigen Dreiecke) mehr. Die byzantinische, arabische Zuordnung war jedoch wieder da: bei Widder, Löwe und Schütze stand Feuer und so weiter. Durch den Vergleich dieses Modells mit ihren Versuchsergebnissen an Radieschen leuchtete es Maria Thun ein: «Es zeigen sich im Laufe eines Mondumganges vier verschiedene Impulse (Feuer, Erde, Luft, Wasser), die sich dreimal wiederholen.» Eine Korrelation zwischen den vier Wachstumstypen, die sie beim Radieschen entdeckt hatte, mit dem Ort des Mondes vor dem Tierkreis (laut der Tabelle im Sternkalender) führte zur Einführung der sogenannten Samen-, Wurzel-, Blüten- und Blatttage: «Der [...] Blatttyp trat auf, wenn der Mond bei der Aussaat in Fische, Krebs und Skorpion stand (im folgenden <Blatttage> genannt), der Wurzeltyp bei Mondstand in Stier, Jungfrau und Steinbock (<Wurzeltage>) [...]» So wurden neue Zeiträume eingeführt. Mond im <wässrigen trigon> bedeutete von nun an <Blatttage>, Mond im <Erdrigon> bedeutete <Wurzeltage> und so weiter.

Beobachten und Denken sind die beiden Grundsäulen unseres Geistes. Vom Mond sind — nicht nur bei Maria Thun — erstaunlich wenig sinnlich wahrnehmbare Eigenschaften beschrieben. <Mond in den Fischen> erscheint im Februar als eine zarte Abendsichel, die nur kurz am Abendhimmel zu sehen ist. Im September erscheint <Mond in den Fischen> ganz anders: Der Vollmond leuchtet die ganze Nacht über. Die zunehmende Sichel geht von Abend zu Abend durchschnittlich fast eine Stunde später unter und bringt immer mehr graues Mondlicht in die Nacht hinein. Der auffällige Charakterzug vom Mond — seine Lichtphasen zeigen das Verhältnis zur Sonne an — kam bei Maria Thun nicht zum Tragen. Ja, auf der Suche nach kosmischen Wirkungen ist sogar die Sonne übersehen worden. Die werdende Pflanze wird durch ihre Umgebung beeinflusst, die sich im Tages- und Jahresrhythmus fortwährend verwandelt. Sonne und Pflanze haben nicht nur einen äußeren Bezug. Da bestehen außerdem innere Zusammenhänge: Im Keimen, Grünen, Blühen und Fruchten spiegeln sich gleichsam die Jahreszeiten wieder (Jochen Bockemüh). Maria Thun hat einzelne Vorstellungen, die auf ganz verschiedenen Wirklichkeitsebenen entstanden waren (<Blatttypus

élémentaires. L'origine gréco-babylonienne du nom des constellations comme un signe de douze différents effets des actions solaires au cours de l'année s'est perdue dans le schéma des trigones d'éléments.

Guenther Wachsmuth avait ajouté dans son illustration pour l'époque actuelle un cercle extérieur avec les images du zodiaque de tailles différentes (Début Poisson haut à 352 degrés, début Bélier à 28 degrés). Dans le sens grec, il n'y avait plus de trigones (triangles équilatéraux). L'ordonnance byzantine, arabe, était cependant de retour: avec Bélier, Lion et Sagittaire se trouvait feu et ainsi de suite. En comparant ce modèle avec ses résultats de recherche sur les radis cela apparut à Maria Thun: « Dans l'espace d'un cycle lunaire se présente quatre impulsions différentes (feu, terre, air, eau), répété trois fois. » Une corrélation entre les quatre types de croissance qu'elle avait découvert chez les radis avec l'emplacement de la Lune devant le zodiaque (d'après le tableau dans le calendrier des étoiles) a conduit à l'introduction des ainsi nommés jours semence, racine, fleur et feuille : « Le [...] type feuille apparaît lorsque la Lune se trouve au moment des semis en Poissons, Cancer et Scorpion (appelé dans ce qui suit ; <jour feuille>) le type racine par lune en Taureau, Vierge et Bélier (<jour racine>) [...] » Ainsi ont été introduits de nouveaux espaces de temps. Lune en <trigone eau> signifiait désormais <jour feuille>, Lune dans <trigone de terre> signifiait <jour racine> et ainsi de suite.

Observer et penser sont les deux piliers fondamentaux de notre esprit. De la Lune - et pas seulement chez Maria Thun - sont décrit étonnamment peu de particularités perceptibles. <Lune en Poissons> apparaît en février comme un doux croissant du soir, que l'on ne voit que brièvement dans le ciel du soir. En septembre <Lune en poissons> apparaît tout à fait différente : la pleine lune brille sur toute la nuit. La faucille croissante se couche de soir en soir en moyenne presque une heure plus tard et apporte toujours plus de lumière de lune grise dans la nuit. Le train de caractères frappants de la lune - ses phases de lumière indiquant le rapport au soleil - n'entra pas en considération chez Maria Thun. Oui, à la recherche des influences cosmiques même le soleil a été négligé. La plante en devenir est influencée par son environnement, qui se transforme sans interruption en rythme journalier et annuel. Soleil et plantes n'ont pas seulement une relation externe. Là existent en outre des rapports internes : dans le germer, le verdier, le fleurir et le fructifier, se reflète de nouveau les saisons (Jochen Bockemüh). Maria Thun a relié entre elles des représentations individuelles qui ont surgi de niveaux de réalité très différents (<type feuille des radis>, <Lune dans la constellation des Poissons> et

des Radieschens>, <Mond im Sternbild Fische< und <Wassertrigon>), miteinander verknüpft, ohne Bezug auf den örtlichen Tages- und Jahreslauf zu nehmen. Die 14-jährigen Versuche von Hartmut Spieß auf dem Dottenfelderhof (Darmstadt 1994) und unterschiedliche Experimente mit Nahrungspflanzen anderer Forscher haben die Trigonwirkung nicht bestätigen können. Guenther Wachsmuth und Maria Thun haben sich mit dem Modell <Elemente im Tierkreis> in den Strom der arabischen Astrologie gestellt. Zuordnungen wie <Mond in Fische, Krebs und Skorpion> bedeutet <Blatttage> sind rasch entstanden und nicht mehr hinterfragt worden.

G2122\_2605

Zum Beitrag <Maria Thun und ihre Quellen> im <Goetheanum> Nr. 20/2012

Sehr geehrte Frau Biesterbosch, Ihr Beitrag ist ein typisches Produkt anthroposophischen Kopfdenkens – das sind doch nur **Wortklaubereien**. Und so bringen wir die Welt nicht voran, nicht weiter. In der Landwirtschaft herrscht eine Vorstufe vom Herzdenken und bestimmt die Menschen. Auf allen fünf Kontinenten wird von Tausenden von biologischen und biologisch-dynamischen Landwirten, Gärtnern und Hausgärtnern nach den Angaben von Maria Thun gearbeitet: nicht wissenschaftlich, sondern praktisch und oft mit erstaunlichen Erfolgen. Für all diese <Anwender> gilt, dass alte Sternweisheiten neu gefasst und anwendungsbezogen der Welt zur Verfügung gestellt wurden. Jede/r kann sich im Jahreslauf selbst ein Urteil über Wirksamkeiten und Unwirksamkeiten machen. Posthum an dieser großartigen Persönlichkeit herumzumäkeln ist weder angemessen noch fein.

JULIUS F. OBERMAIER, SALEM-BEUREN (DE)

In Anknüpfung an den Beitrag <Maria Thun und ihre Quellen> von Liesbeth Bisterbosch im <Goetheanum> Nr. 20/2012

Für die Ausführungen von Liesbeth Bisterbosch zu den Arbeiten von Maria Thun [ ... ] bin ich sehr dankbar. Sie stehen voll und ganz im Einklang mit meinen Überlegungen, die allerdings bruchstückhaft geblieben sind. Aus zeitlichen Gründen war es mir nicht vergönnt, die historisch-kosmologischen Hintergründe in ein mich befriedigendes Gesamtbild zu bringen. Aufgrund der geschilderten Tatsachen von Liesbeth Bisterbosch liegt jetzt in Umrissen ein solches Gesamtbild vor, das gewiss durch manches historische Faktum noch ergänzt werden könnte. [ ... ] Ich möchte aus meiner Sicht noch Folgendes

<trigone eau>), sans prendre référence au cours local du quotidien et de l'annuel.

Les expériences de 14 ans d'Hartmut Spiess sur le Dottenfelderhof (Darmstadt, 1994), et différentes expériences avec des plantes alimentaires d'autres chercheurs n'ont pas pu confirmer l'effet Trigone. Guenther Wachsmuth et Maria Thun se sont placés par le modèle des <Elements dans le zodiaque> dans le courant de l'astrologie arabe. Des ordonnancements comme <Lune dans le Cancer, le Poisson, et le Scorpion> signifie <jour feuille> appaurent rapidement et n'ont plus été remis en question.

G2122\_2605

Concernant la contribution <Maria Thun et ses sources> dans <Goetheanum> n ° 20/2012

Très honorée Madame Biesterbosch, votre contribution est un produit typique de la pensée de tête anthroposophique- ce ne sont qu'élucubrations. Et ainsi, nous n'amenons pas le monde en avant, ni plus loin. Dans l'agriculture règne un précurseur de la pensée du cœur et détermine les gens. Sur les cinq continents est travaillé par des milliers d'agriculteurs biologiques et biodynamiques, les jardiniers et jardiniers amateurs à partir des informations fournies par Maria Thun : non scientifiquement, mais pratiquement et souvent avec un succès remarquable. Pour tous ces <utilisateurs> vaut que la vieille sagesse des étoiles nouvellement saisie et orientée dans le sens de l'application a été mise à disposition du monde. Chacun(e) peut se faire son propre jugement sur l'efficacité et l'inefficacité dans le cours de l'année. Rouspéter à titre posthume sur cette géniale personnalité n'est ni approprié ni fin.

JULIUS F. OBERMAIER, Salem-Beuren (DE)

Concernant la contribution <Maria Thun et ses sources> dans <Goetheanum> n ° 20/2012

Je suis très reconnaissant pour les développements de Liesbeth Bisterbosch aux travaux de Maria Thun [ ... ]. Ils sont pleinement en accord avec mes réflexions, qui demeurent toutefois fragmentées. En raison de contraintes de temps, il ne m'a pas été accordé d'amener les contextes historiques et cosmologiques dans un tableau globalement satisfaisant. Sur la base des faits décrits par Liesbeth Bisterbosch est maintenant en esquisse un tel tableau d'ensemble qui pourrait certainement être complété de maints faits historiques. [ ... ] Je voudrais de mon point de vue encore faire remarquer ce qui suit : j'ai toujours défendu l'avis, en pleine reconnaissance la diligence

anmerken: Ich habe stets in voller Anerkennung des ungeheuren Fleißes von Maria Thun und in Bewunderung ihres großen Helferwillens sowie ihres unbedingten Wirkens in und für die biologisch-dynamische Bewegung die Ansicht vertreten, dass sie die Schlussfolgerungen und Empfehlungen, die sie in ihrem Kalender trifft, allein zu verantworten habe, dass sie sich in dieser Hinsicht nicht auf Rudolf Steiners landwirtschaftlichen Kurs <Geisteswissenschaftliche Grundlagen zum Gedeihen der Landwirtschaft> (GA 327) stützen könne. Hier stehen sich zwei in gewissem Sinne grundsätzliche Wegerichtungen gegenüber. Rudolf Steiner erwähnt in seinem Kurs mit keinem Wort den siderischen Mondrhythmus, das heißt den Umlauf des Mondes durch den Tierkreis. Vielmehr nimmt er gleich zu Anfang, **retrospektiv vergangene Traditionen in die Gegenwart emporhebend**, die Bedeutung des synodischen Mondrhythmus in den Blick, das heißt des sichtbaren Mondes in seinen wechselnden Phasen von Vollmond zu Neumond und so weiter. Hier also besteht die Beziehung Sonne–Mond–Erde. Wenn sonst im Kurs vom Mond gesprochen wird, so in der Regel in dem Sinne, dass es die dem Mond eigenen Kräfte sind, die im Irdischen wirken, zum Beispiel im Mineralischen; die Begierigkeit des Kalkes für das untersonnige Wirken, besonders das des Mondes; im pflanzlichen Leben die Besorgung von Wachstum und Reproduktion; die Vernichtung eben dieser Reproduktionskraft im Falle der Unkräuter durch die Samenveraschung oder schließlich die Reduzierung überschüssiger Mondenkräfte im Boden durch die Anwendung von Schachtelhalm. Nirgends in den Hinweisen Rudolf Steiners findet sich eine Systematik im Wirken des Mondes im Verhältnis zum Tierkreis. Eine solche eherne Systematik widerspräche dem Geist des Kurses, der ganz auf das freie schöpferische Handeln des Menschen ausgerichtet ist. Das Gegenteil ist der Fall: Wie ein roter Faden zieht sich durch den Kurs die Beziehung Erde–Sonne und schließlich, im Zusammenhang mit der Veraschung der Insekten, die Beziehung Erde–Sonne–Tierkreis. Man sollte nicht «von der Sonne im Allgemeinen sprechen. Man sollte eigentlich sagen: Widdersonne, Stiersonne, Krebssonne, Löwensonne und so weiter». Rudolf Steiner thematisiert das Sonnenwirken im Irdischen, wie es sich im Jahreslauf vor allem in der Polarität von Winter und Sommer darstellt. Auf dieses polarische Wirken gründet die Methodik der Herstellung der biologisch-dynamischen Präparate, deren düngende Wirkung in der Erschließung neuer Entwicklungspotenziale in der Stoffeswelt, in der «Belebung des Festen, Erdigen selber» und damit im Werden der Erde und des Menschen insgesamt zu

énorme de Maria Thun et dans l'admiration de sa grande volonté d'aider et de son action inconditionnelle dans et pour le mouvement biodynamique, qu'elle a répondu seule des conclusions et recommandations qu'elle atteint dans son calendrier, qu'elle ne pouvait à cet égard pas s'appuyer sur le Cours aux agriculteurs de Rudolf Steiner <Fondement de science spirituelle pour la prospérité de l'agriculture> (GA 327). Là se font face dans un certain sens deux directions fondamentales de chemin. Rudolf Steiner ne mentionne dans son cours en aucun mot le rythme sidéral lunaire, cela signifie, l'orbite de la lune par le zodiaque.

Bien plus, il prend en vue dès le début d'emblée, levant de manière rétrospective les traditions passées du présent, la signification du rythme synodique lunaire, cela signifie la lune visible dans ses phases changeantes de pleine lune à la nouvelle lune, et ainsi de suite. Là donc, il y a la relation Soleil-Lune-Terre. Quand autrement est parlé de la Lune dans le cours, en règle générale, c'est en ce sens que ce sont les propres forces de la Lune qui agissent sur la Terre, par exemple, dans le minéral, l'avidité de la chaux pour l'action sous-solaire, en particulier de la Lune dans la vie végétale dans le soin de la croissance et de la reproduction ; justement la destruction de ce pouvoir de reproduction dans le cas des mauvaises herbes par incinération des semences ou finalement la réduction de l'excès des forces lunaires dans le sol par l'application de la prêle. Nulle part ne se trouve dans les instructions de Rudolf Steiner qu'il existe une systématique dans l'action de la Lune en rapport au zodiaque. Un tel système d'airain contredit l'esprit du cours, qui est entièrement orienté sur la libre créative action de l'homme.

L'inverse est vrai : comme un fil rouge, la relation entre la Terre et le Soleil traverse le cours et finalement, en rapport à l'incinération des insectes, le rapport Terre-Soleil-Zodiaque.

On ne devrait pas parler « du Soleil de façon générale. Vous devriez dire : Soleil-Bélier, Soleil-Taureau, Soleil-Taureau, Soleil-Lion, et ainsi de suite ». Rudolf Steiner thématise l'activité solaire dans le terrestre, comme il se présente au long de l'année, avant tout dans la polarité de l'hiver et de l'été. Sur cette action polaire est basée la méthodologie de la fabrication des préparations biodynamiques, dont l'effet fertilisant dans l'ouverture de nouvelles possibilités de développement dans le monde des substances, dans la « vivification du solide, terrestre lui-même » et est donc avec cela à chercher dans le devenir de la Terre et de l'humanité dans son

suchen ist. Ohne diese Beziehung Erde–Sonne, ohne dieses, worauf Peter Kunz in seinem Leserbrief im <Goetheanum> Nr. 12/2012 aufmerksam gemacht hat, dass «der Mensch einst Sonne werde», wäre der von Rudolf Steiner eingeführte Kernbegriff der «landwirtschaftlichen Individualität», die «in der Zeit fortschreitet», ohne jeden Inhalt. Es geht im Sinne der aus der Geistesforschung Rudolf Steiners inaugurierten Landwirtschaft nicht um die bloße Erhaltung und Fortschreibung der werk gewordenen Welt. Das würde die Einschränkung auf gesetzmäßig-systematisches Vorgehen im Sinne der gegebenen ökologischen und kosmologischen Verhältnisse rechtfertigen. Es geht vielmehr darum, das in der menschlichen Seelenentwicklung wirksame Entwicklungsprinzip der außermenschlichen Natur, dem Götterwerk, einzupflanzen. Im Landwirtschaftlichen Kurs tritt an die Stelle der alten Mondenastronomie, die vielfach verfälscht und in Bruchstücken auf die nachchristlichen Zeiten gekommen ist, eine Sonnenastronomie, deren Wirksamwerden im Verwandeln der Erde in die Freiheit des handelnden Menschen gestellt ist.

MANFRED KLETT, BAD VILBEL (DE)

Der Diskurs zu den Angaben Maria Thuns von Liesbeth Bisterbosch verwundert in mehrerer Hinsicht. Zum einen ist erstaunlich die posthum angebrachte Kritik ihres Wirkens. Dass in Nachrufen zum Ausdruck gebrachte Erleben einer erneuerten alten Sternenweisheit durch Maria Thun wird als <Behauptung> hingestellt. Zum anderen vermittelt die Darstellung weniger eine an der Sache orientierte offene Fragehaltung als vielmehr eine Reduktion auf tendenziöse Begrifflichkeiten (arabischer Strom) sowie eigene kosmologische Kenntnisse. Im Weiteren entsteht der Eindruck, dass Maria Thun ihre Erkenntnisse von anderen übernommen hat. Über ein langes Leben lang beobachtete und forschte Maria Thun in großer Präzision die Gesetze kosmischen Geschehens und ihre Wirkung auf das Pflanzenwachstum und ließ Landwirte, Gärtner und offen Interessierte an ihren Versuchen teilnehmen.

Im Dienste an der Erde konnte sie dies sowohl praktisch anwenden als auch von der Seite des hellen Bewusstseins in vielen Tagungen vermitteln als ein Wissen, das einen geistigen Hintergrund im Weltenlauf hat und für die heutige Menschheit erfahrbar wird. Gegenwind durch andere biologisch-dynamische Forscher, mit denen es nicht zu einer gemeinsamen Arbeit kommen konnte, brachte sie nicht von ihrer überaus fleißigen, ergebnisreichen Arbeit ab. Dass bei der Suche nach kosmischen

ensemble. Sans cette relation Terre-Soleil, sans cela, après quoi Peter Kunz dans sa lettre aux lecteurs dans <Goetheanum> n ° 12/2012 à rendu attentif, que « l'humain deviendrait une fois Soleil “ le concept central de «l'individualité agricole» qui « progresse dans le temps», introduit par Rudolf Steiner, serait sans aucun contenu. Il n'en va pas dans l'agriculture inaugurée à partir de la recherche spirituelle de Rudolf Steiner d'une simple maintenance et actualisation du monde oeuvré. Cela justifierait la restriction à des approches systématiques en termes des conditions environnementales et cosmologiques données. Il s'agit bien plus que dans le développement de l'âme humaine soit implanté des principes de développement efficaces de la nature non humaine, de l'œuvre des dieux. Le cours agricole remplace l'ancienne astronomie lunaire, qui est souvent venue déformée et en morceaux dans les temps postchrétiens, une astronomie solaire dont l'entrée en vigueur dans la transformation de la Terre est placée dans la liberté de l'humain agissant. MANFRED KLETT, Bad Vilbel (DE)

Le discours de Liesbeth Bisterbosch sur les indications de Maria Thun étonne à plusieurs égards. D'une part, est étonnant la critique de son travail apportée a posteriori. Que dans la nécrologie soit présenté comme <affirmation> l'expérience amené à l'expression d'une sagesse ancienne des étoiles renouvelée par Maria Thun. D'autre part, l'exposé dispense moins une attitude questionnante ouverte orientée à la chose, mais plutôt une réduction à des conceptions tendancieuses (courant arabe) comme des connaissances cosmologiques propres. En outre, apparaît l'impression que Maria Thun a repris ses connaissances d'autres. Au cours d'une longue durée de vie Maria Thun observa longtemps et rechercha avec une grande précision les lois d'événements cosmiques et leur effet sur la croissance des plantes et laissa participer les agriculteurs, les jardiniers et ceux qui ouverts s'intéressaient prendre part à ses essais.

Elle pu appliquer au service de la terre à la fois la mise en pratique et aussi le côté de la brillante conscience dans de nombreux congrès d'un arrière-plan spirituel à la marche du monde et qu'il devient expérimentable pour l'humain d'aujourd'hui. A contre vent d'autres chercheurs biodynamiques avec lesquels il ne put en venir à un travail commun, elle ne renonça pas à son travail absolument assidu et fructueux. Que lors de la recherche d'influences cosmiques <le soleil ne soit vu> est un autre jugement

Wirkungen <die Sonne übersehen wurde>, ist ein weiteres erstaunliches Urteil, hat Maria Thun doch aufgrund ihrer umfassenden kosmologischen Kenntnis sowohl Sonne als auch Planeten als ein wirkendes Ganzes einbezogen. Wesentlich in diesem Diskurs aber scheint mir vor allem die Frage danach zu sein, wer eine solche Forschungsarbeit ausführt, da die innere Haltung und damit einhergehende Wirkungen nicht übertragbar und auch nicht für jeden zugänglich sind. Insofern sind ergebnislose Versuche anderer kein Beweis für Unwirksamkeit. Dass viele an der Erde Arbeitende in Zusammenarbeit mit Maria Thun das differenziert kosmische Wirken der Mond -Tierkreisrhythmen bestätigt finden und eine Fortsetzung der begonnenen Arbeit stattfindet, mag der hoffnungsvolle Strom einer zukünftigen geistgemäßen Landwirtschaft sein.  
BRIGITTE COENEN, SÖLDEN (DE)

Zu Maria Thun

Maria Thun hat sich mit einer unermüdlichen schöpferischen Tatkraft in eine der wichtigsten Gegenwarts- und Zukunftserdenaufgaben gestellt und global mit den Erdheilungspräparaten zur Wirkung gebracht. Ich denke dabei vor allem an das Fladenpräparat, das sie uns so verantwortungsvoll zur Verfügung stellte, um gegen die Atomvergiftungen verwandelnd einzugreifen – zur Gesundung und heilend. Sie lebte ganz aus ihrer Persönlichkeit ganzheitlich kunstpädagogisch mit Erklärungen und Einführungen und den Anwendungserfahrungen zwischen dem gewaltigen Kosmos und der Erdenentwicklung. Vielen wie auch mir war sie eine lebensbejahende Garten- und Landwirtschaftstätigkeitsbegleitung. Ich danke für eine 33-jährige wohltuende Erfahrungsansammlung und Bereicherung und würde mir wünschen, mehr Erdheilungsautorenartikel in ihrer Zeitschrift zu Wort und zum Austausch zu bringen. Dank auch Julius F. Obermaier aus Salem für die mutigen Zeilen im <Goetheanum> Nr. 21–22/2012.

KATHARINA SCHMIDT-WEIBERGER,  
EGGENFELDEN (DE)

G27\_0707

Weiteres zur Maria-Thun-Debatte

Kann man die Ausführungen Rudolf Steiners im 1., 2. und 6. Vortrag im Landwirtschaftlichen Kurs in eine Zusammenschau führen, gewinnt man eine Erkenntnisgrundlage, wie neben der zentralen Wirkung der Sonne die ober- und untersonnigen Planeten im Zusammenwirken mit ihr auf die Lebensprozesse der Pflanze Einfluss nehmen. Die Wirkenskräfte dieser Sphären aus dem nahen und fernen Himmel schildert Steiner als die unterschiedlichen Hüllen der Erde an das Pflanzenwachstum herantretend. [ ... ] Je nach

étonnant, Maria Thun a donc inclus sur la base de sa connaissance cosmologique globale à la fois le soleil et les planètes comme un tout agissant. Mais essentiel dans ce discours me semble être avant tout la question principale de savoir qui effectue un tel travail de recherche car l'attitude intérieure et avec cela les effets en provenant ne sont pas transférables et ne sont pas accessibles à chacun. Sur ce point des tentatives infructueuses d'autres ne sont pas preuve d'inefficacité. Que beaucoup travaillant à la terre en collaboration avec Maria Thun trouvent l'action cosmiques différenciée des rythmes Zodiaque-Lune confirmée et que la continuation des travaux entamés ait lieu, puisse-être le courant d'espoir d'une future agriculture conforme à l'esprit.

BRIGITTE COENEN, VANCOUVER (DE)

Concernant Maria Thun

Maria Thun s'est placée avec une infatigable énergie créatrice dans l'une des tâches terrestre actuelles et futures les plus importantes et globalement avec les préparations de guérison de la Terre portée à l'efficacité. Je pense en particulier à la préparation de bouse, qu'elle nous mis à disposition de manière si responsable pour intervenir transformants contre l'empoisonnement nucléaire - pour l'assainissement et la guérison. Elle vécu de toute sa personnalité globale d'éducation artistique avec des explications et des introductions et l'expérience de l'application entre l'impressionnant cosmos et de l'évolution de terre. Pour beaucoup comme aussi moi, elle fut un jardin d'ouverture à la vie et accompagnatrice de l'activité agricole. Je remercie pour une collection d'expériences et d'enrichissement de 33 ans, et me souhaite d'apporter à la parole et l'échange plus d'articles d'auteurs pour la guérison de la terre dans votre journal . Merci aussi Julius F. Obermaier de Salem pour les braves lignes dans <Goetheanum> n ° 21-22/2012.

Katharina Schmidt WEIBERGER, HARROW  
FELDEN (DE)

G27\_0707

D'autres au débat sur Maria Thun.

Si l'on peut rassembler en une vue d'ensemble les développements de Rudolf Steiner dans le 1er, 2ème et 6 conférence du Cours d'agriculture, on gagne une base de connaissances sur à côté de l'action centrale du soleil, les planètes sur et sous solaires en collaboration avec lui prennent de l'influence sur les processus vitaux des plantes. Les forces d'action de ces sphères du ciel proche et lointain Steiner les dépeint comme les enveloppes différenciables de la Terre intervenant à la croissance des plantes. [...] En fonction de la structure de la roche dans le sol, les



Aufbau des Gesteins im Untergrund gestalten die Kräfte der obersonnigen Planeten über die Kieselerbindungen, die der untersonnigen über die Gruppe der kalkigen Substanzen mit an der Form- und Farbgebung im Wurzel- und Blütenbereich. Auch beteiligen sie sich an der Duft- und Aromabildung in Blüte und Frucht. Über der Erde finden sie einen weiteren Wirkungsansatz. So die Planeten aus dem untersonnigen Raum über die feuchte Luft, die des fernen Himmels über die erwärmte Luft in Zusammenhang mit dem Sonnenlicht. Von den Erstgenannten erhält die Pflanze Wachstumskräfte, in Wechselwirkung mit Wärme vermag sie Stärke, sprich Nahrungssubstanzen, auszubilden. Gemäß Landwirtschaftlichen Kurs unterliegen diese Kräfte aus dem kosmischen Umraum im Zusammenhang mit der wässrigen, der Luft- und der Wärme-Hülle der Erde im Tages- und Jahreslauf einem rhythmischen Ein- und Ausatmungsprozess, in welchem sie sich wechselweise in unterschiedlicher Konfiguration und Intensität durchdringen. So ist mit jeder Anbaulage, mit jeder Aussaatzeit eine spezifische Kräftesituation für die pflanzliche Entwicklung verbunden. Zwei Aspekte erscheinen mir zum Aussaatkalender wesentlich. Zum einen führt Rudolf Steiner die Pflanzenentwicklung im Wechselwirkungsverhältnis mit der Sonne und den Planeten über die differierenden Anbau- und Aussaatgegebenheiten bis in die unterschiedlichen Lebensprozesse und -funktionen im Zusammenhang aus. Des Weiteren ist die Anregung Rudolf Steiners für den Anbau von Getreide aufschlussreich. So empfiehlt er für die Erzeugung von Brotgetreidequalität eine Aussaat in Sommernähe, jedoch im Wechsel dazu für den Nachbau eine Aussaat in Winternähe, um wiederum die Keim- und Fortpflanzungskräfte ausgleichend zu fördern. Meiner Auffassung nach ist damit ausgesprochen, die Kulturpflanzenentwicklung in einem dynamischen Kräftegleichgewicht zu führen und nicht nur in Bezug auf Nahrungsqualität und Fortpflanzung, sondern auch in Bezug auf Formkräfte und Stoffbildung, worauf Gesundheit, Qualität und Nachbaufähigkeit unserer Kulturpflanzen auf lange Sicht basieren. [ ... ] Die Einteilung der Pflanzenwelt, die Frau Thun in Blatt-, Wurzel-, Blüten- und Fruchttypen vornimmt, ist eine sehr äußerliche. Im Zusammenhang mit den Aussaatempfehlungen im Kalender werden für die Pflanzenentwicklung über Jahrzehnte einseitige Impulse gesetzt. Auch wird weder die heutige Lebenskräftesituation der Kulturpflanzen in ihrer Einseitigkeit erfasst noch auf die Lebensfunktionen und -prozesse eingegangen. In der Entwicklungsarbeit am Getreide arbeite ich mit den Monatsübersichten von Hof Grub, die über die

forces des planètes supérieures au soleil forment par les liaisons siliceuses, celle des planètes sous le soleil par le groupe des substances calcaires, la forme et la couleur dans le domaine de la racine et de la fleur. Ils participent également à la formation du parfum et arôme dans les fleurs et fruits. Par dessus le sol, elles trouvent un éventail d'actions supplémentaire. Ainsi, les planètes de l'espace sous solaire par l'air humide, celle du ciel lointain par l'air réchauffé en relation avec la lumière du soleil.

De la première nommée la plante reçoit les forces de croissance, en interaction avec la chaleur de la force, a savoir de former des substances alimentaires. Selon le cours agricole ces forces de l'environnement cosmique en relation avec les enveloppes aqueuses, de l'air et de la chaleur de la Terre dans la journée et le cours de l'année un processus rythmique d'inspiration et d'expiration elles s'insèrent en alternance en des configurations et intensités différenciables. Ainsi, avec chaque situation de culture, avec chaque moment de semis est lié une situation des forces spécifiques pour le développement des plantes. Deux aspects me semblent essentiels pour le calendrier semis. Pour l'un Rudolf Steiner conduit le développement des plantes dans la relation d'interaction avec le soleil et les planètes par conditions différentes de culture et conditions de semis jusque dans les processus et fonctions vitaux différents. Pour le suivant, la suggestion de Rudolf Steiner pour la culture des céréales est révélatrice. Il recommande la production de céréales panifiables de qualité un ensemencement proche de l'été, mais en contrepartie pour la reproduction un ensemencement proche de l'hiver pour à nouveau promouvoir la force de germination et de reproduction équilibrée.

À mon avis, est en cela exposé de conduire au développement des plantes de cultures dans un équilibre dynamique des forces et non seulement en termes de qualité nutritive et de reproduction, mais aussi en termes de forces formatrices et de la formation de substances, après quoi la santé, qualité et capacité à recultiver de nos plantes de culture se placent sur le long terme.[...] La répartition du monde végétal, que Madame Thun entreprend entre types feuilles, racines, fleurs et fruits, est très superficielle. En rapport aux recommandations de semis dans le calendrier est fixé des décennies d'impulsions unilatérales pour le développement de la plante. En outre, ni la situation présente des forces de vie dans leur unilatéralité n'est prise en compte ni couvertes les fonctions et processus de vie. Dans le travail de développement sur les céréales, je travaille avec les relevés mensuels de Ferme Grub, qui donnent des

täglichen Konstellationen Aufschluss geben.  
Heidi Franzke, Biologisch-dynamische  
geTreidezüchtung unTerlenghardt

G3031\_2807

Zur Maria Thun-Debatte:

Es ist mir ein Bedürfnis, auf die bisherigen Beiträge von einer anderen Seite zu blicken. [...] In vielen Beiträgen schwingt die Frage mit: Wer hat recht? Was ist falsch an den Vorstellungen des anderen? Wer besitzt die Wahrheit? Aus meinem Verständnis der Anthroposophie, haben wir heute die schwere Aufgabe, die Gesichtspunkte der anderen Menschen wohlwollend nachzudenken, sie ernst zu nehmen. Kann es nicht verschiedene Erfahrungen mit unterschiedlichen Wahrheiten geben? Meine große Bitte: Versuchen Sie diesen Weg zu gehen. Wir leben im Zeitalter der Individualisierung, da ist es schwer, zu einer wirklichen Zusammenarbeit zu kommen, die für die Zukunft entscheidend ist. Lässt sich die Wahrheit nicht in jeder der zwölf Weltanschauungen finden?

GOTHART WILLMANN, INGERSHEIM (DE)

informations sur les constellations quotidiennes.  
Heidi Franzke, amélioration génétique biodynamique  
des céréales. Unterlenghardt

G3031\_2807

Au débat sur Maria Thun:

Je ressens le besoin de regarder sur les contributions apportée jusqu'à présent d'un autre côté.[...] Dans de nombreuses contributions ont fait écho à la question: Qui a raison? Qu'est ce qui est faux dans les représentations de l'autre? Qui détient la vérité? De ma compréhension de l'anthroposophie, nous avons maintenant la tâche difficile de réfléchir aux points de vue des autres avec bienveillance, de les prendre au sérieux. Ne peut-il y avoir des expériences différentes avec des vérités différentes? Ma grande demande: essayons d'aller dans cette voie. Nous vivons dans une époque d'individualisation, là il est difficile de parvenir à une véritable coopération, qui est cruciale pour l'avenir. La vérité ne se laisse-t-elle pas trouver dans chacune des douze visions du monde?

Gothart WILLMANN, INGERSHEIM (DE)

G3435\_2508

Zu den diversen Zuschriften im Anschluss an das Gedenken Maria Thuns

Es schmerzt mich, all die Zusendungen zur Lebensarbeit von Maria Thun zu lesen. Ich habe sie persönlich ein bisschen kennengelernt, was schon eine lange Zeit her ist. In ihrem Buch **«Tausendgulden- und Hellerkräuter»** lese ich am Schluss über Wirkstoffe wie Kupfer und Eisen im Zusammenhang mit dem Pflanzenbau. Das ist schon lange in biologisch-dynamischen Kreisen bekannt, doch dann fügt Maria Thun noch hinzu, dass mit Aussaat insbesondere in der Zeit der Planetenoppositionen die Wirkstoffzugabe gesteigert, also der Boden damit wieder bereichert wird. Das ist ein sehr interessanter Hinweis, der es wert ist, weiterverfolgt zu werden. In dieser Weise hat sie der biologisch-dynamischen Arbeit ihr ganzes Leben gewidmet – selbstverständlich aus ihrem persönlichen Horizont, welcher im genannten Buch auch ein bisschen beleuchtet wird. Ihre Leistungen kommen mir in meiner lebenslangen Arbeit mit dem biologisch-dynamischen Anbau als Bauernknecht, Gärtner und Landschaftsarchitekt interessant und wertvoll vor. Durch bloße Beobachtung ist mir auch Verschiedenes bestätigt worden.

INGVAR LÖNSTED, JÄRNA (SE)

G3435\_2508

Aux différentes lettres, en rapport à la commémoration de Maria Thun

Il me peine de lire tous les envois à l'œuvre-vie de Maria Thun. Personnellement, j'ai un peu appris à la connaître, ce qui est déjà depuis longtemps. Dans son livre <centaurée et Heller herbes> je lis à la fin de substances actives comme le cuivre et le fer par rapport à la culture des plantes. Cela est connu depuis longtemps dans les milieux biodynamiques, mais Maria Thun y ajoute qu'avec le semis particulièrement au moment des oppositions planétaires, l'offre en ingrédient actif croit, que le sol est enrichi à nouveau avec cela. C'est une indication très intéressante, il vaut la peine de la poursuivre. De cette façon, elle s'est consacrée toute sa vie au travail biodynamique - évidemment de son horizon personnel, lequel dans le livre mentionné est un peu éclairé. Ses réalisations m'apparaissent intéressantes et valables dans ma vie professionnelle dans l'agriculture biodynamique, comme valet de ferme, jardinier et architecte paysagiste. Par la simple observation m'a été confirmée différentes choses.

INGVAR LÖNSTED, JÄRNA (SE)